

**Points-clés**

- D'après les dernières estimations du SSP, la **production viticole 2024 s'élèverait à 37 millions d'hl**, soit un recul de 23 % par rapport à 2023 et de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les conditions météorologiques inhabituelles (pluies, humidité) ont favorisé le développement du mildiou ainsi que des coulures qui ont fortement impactés les vignobles. Dans certains bassins, c'est à l'inverse la sécheresse qui a impacté la production.
- **Sur le marché à la production**, le début de campagne n'est pas représentatif de la récolte 2024 encore en cours. Des volumes conséquents sont vendus, orientant ainsi à la hausse les variations par rapport à la campagne précédente. Ainsi l'ensemble des volumes est en hausse, pour les Vins de France (VSIG) comme pour les IGP bien que les VSIG semblent plus dynamiques. Les prix quant à eux s'orientent mécaniquement à la baisse. Concernant les AOP, les données cumulées aux deuxième mois de campagne 2024/25 ne sont actuellement pas représentatives du marché vrac et ne peuvent pas être interprétées. En effet beaucoup de bassins ne présentent pas encore de transactions.
- **Les ventes de vins effervescents en grande distribution de janvier à octobre 2024** sont en baisse en volume par rapport à 2023. Seuls les AOP (hors Champagne) et les effervescents étrangers (principalement représentés par le Prosecco) affichent des volumes de vente en hausse. Les ventes en valeur suivent les mêmes tendances.
- **En ce qui concerne le commerce extérieur**, les exportations affichent toujours une légère baisse sur ces 9 premiers mois de l'année notamment en valeur, avec un prix moyen qui s'établit à 8,77 €/l. Cette baisse en valeur pourrait permettre une stabilisation des ventes en volume. Bien que certains marchés comme les États-Unis semblent retrouver une croissance en volume, la valeur exportée y reste en forte baisse, pénalisée notamment par les mauvaises performances des vins les mieux valorisés comme le Champagne. Les importations sont aussi orientées à la baisse en volume, notamment provenance d'Espagne et d'Italie. Le Prosecco continue néanmoins de bien performer, soutenu par une demande croissante sur le marché national.

**Marchés à la production****Cumul des transactions à 17 semaines de la campagne 2024/25 (août 2024 à novembre 2024) \***

	Transactions au 1 <sup>er</sup> stade de vin en vrac					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Cumul Août 2024- Novembre 2024 (à 17 semaines de campagne 2024/25)	Volume Cumulé (hl)	Prix (€/hl)	Volume Cumulé (hl)	Prix (€/hl)	Volume Cumulé (hl)	Prix (€/hl)
<b>Vins de France (SIG)</b>	219 580	61,41	374 556	57,53	254 800	92,97
	+91% ↑	-23% ↓	+279% ↑	-21% ↓	+49% ↑	-3% ↓
Dont VDF de cépage	95 565	69,00	19 856	71,17	142 166	105,37
	+90% ↑	-34% ↓	+49% ↑	+2% ↑	+84% ↑	+4% ↑
<b>IGP</b>	348 892	86,01	586 669	88,40	446 911	106,84
	+57% ↑	-10% ↓	0% →	0% →	+3% ↑	-3% ↓
Dont IGP de cépage	254 344	89,64	299 880	90,66	390 559	108,65
	+58% ↑	-7% ↓	-7% ↓	+2% ↑	+1% ↑	-3% ↓
<b>AOP (cumul 2 mois, Septembre 2024)</b>						
	↑	↓	↑	↓	↑	↓

\* Pour les données AOP (sans les AOP du Beaujolais, de Bordeaux, et de Provence), analyse sur 2 mois de campagne (septembre 2024), les données plus récentes n'étant pas disponibles. Au stade de la première commercialisation en vrac, en moyenne sur les 5 dernières années, les VDF SIG représentent 19 % des transactions, les IGP 63 % des transactions et les AOP 18 % des transactions.

Source : FranceAgriMer d'après contrats d'achat vrac VSIG et IGP et d'après Interprofessions régionales pour les AOP

La campagne 2024/25 a débuté depuis 17 semaines. Les volumes contractualisés sont issus à 60 % de la récolte 2023 alors la récolte 2024 représentent désormais 32 % des volumes. Concernant les **Vins de France (VSIG)**, ils affichent une hausse de volume de 120 % par rapport à la même période en 2023/24. Cette dernière est principalement portée par les rosés, mais l'ensemble des couleurs bénéficie d'une augmentation de volumes. Les VSIG de cépages présentent les mêmes évolutions. Ces fortes variations sont à relier à de gros contrats effectués par des opérateurs importants. Pour les **IGP**, les volumes globaux progressent de 11 %. Ce sont les rouges qui portent les plus fortes hausses (au global comme pour les IGP de cépage). À l'inverse les rosés sont soit stables en volume, soit en recul de 7 % pour les vins de cépage.

**Les cours des VDF** sont globalement en baisse par rapport à la campagne précédente de 19 %. Dans le détail, seuls les rosés et blancs de cépages bénéficient d'une hausse des prix, respectivement de + 2 % et + 4 %. Les rouges de cépages subissent la plus forte dévalorisation (- 34 %). Concernant les vins IGP, la baisse est globale également mais plus modérée (- 4 %). Ce sont les IGP rouges qui subissent la plus forte dévalorisation (- 10 %) alors que le prix des rosés reste stable. Pour les IGP de cépage, seuls le prix des rosés est en hausse (+ 2 %).

**Après deux mois de campagne 2024/25 les AOP** présentent une hausse de volume pour l'ensemble des couleurs et une baisse des prix mécanique en contrepartie.

### Consommation : ventes de vins effervescents en grande distribution (cumul Janvier à Octobre 2024 inclus)

Les ventes de vins effervescents en volume en grande distribution (HM + SM + E-commerce GSA + Proxi) sur le cumul de janvier à octobre 2024 inclus sont en recul par rapport à la même période en 2023 (- 3,0%). Cela est principalement dû au recul des principales catégories en volume. Les ventes de Champagne sont en baisse de 12,5 % et les cuves closes de 5.4 %. Seuls les effervescents étrangers et dans une moindre mesure les AOP bénéficient d'une hausse respective de + 2,0 % et + 1,2 %. Ainsi les AOP semblent avoir moins profité du report des achats de champagne dont elles bénéficiaient les mois précédents. C'est pourquoi on a une baisse nette des achats globaux d'effervescents. Les évolutions par rapport à la moyenne 3 ans sont similaires.

Concernant les ventes en valeurs, elles sont également en baisse pour le total des ventes (- 2,5 %). Dans le détail, seuls les AOP et les effervescents étrangers affichent une hausse, respectivement de 3,6 % et 5,3 %. Le reste des catégories subit une baisse, les plus conséquentes étant portées par le Champagne (- 7,8 %) et les pétillants et aromatisés (- 11;8 %).

#### Ventes de vin effervescent en grande distribution (HM+SM+Proxi+E-Commerce GSA) (du 1<sup>er</sup> janvier 2024 au 03 novembre 2024)

	Volume (Millions éq.75cl)	Évolution par rapport à 2023	Évolution par rapport à moy. 2021/23	Valeur (Millions €)	Évolution par rapport à 2023	Évolution par rapport à moy. 2021/23
Total des ventes (effervescents alcoolisés)	127,1	↓ -3,0%	↓ -5,1%	1 018,3	↓ -2,5%	↓ -3,7%
Ventes par segment	AOP (hors Champagne)	↑ 1,2%	↑ 5,4%	247,2	↑ 3,6%	↑ 12,1%
	Cuves closes	↓ -5,4%	↓ -7,9%	133,9	↓ -4,5%	↓ -1,4%
	Effervescents étrangers	↑ 2,0%	↑ 8,2%	169,7	↑ 5,3%	↑ 17,9%
	Pétillants & aromatisés	↓ -12,5%	↓ -20,2%	4,3	↓ -11,8%	↓ -7,8%
	Champagne	↓ -12,9%	↓ -29,2%	445,1	↓ -7,8%	↓ -17,1%

Source : Circana pour FranceAgriMer/CNIV

## Commerce extérieur : 9 mois de l'année 2024 (janvier-septembre)

Lors de ces 9 premiers mois de 2024, les exportations sont toujours en légère baisse en volume (- 1 % par rapport au même cumul en 2023) alors que la valeur exportée recule fortement (- 6 %). Ce repli, qui touchent l'essentiel des principaux marchés à l'export pour les vins français, peut s'expliquer notamment par un contexte marqué par l'inflation. Malgré un début d'année stable, la plupart des marchés reculent en volume, à l'exception des États-Unis et de la Belgique. Les vins effervescents sont toujours fortement pénalisés par la baisse des ventes de Champagne notamment, ce qui explique l'essentiel des pertes en volume comme en valeur (respectivement - 6 % et - 11 %).

Dans le détail, les pays tiers sont en léger repli en volume (- 1 %), pénalisés par certains marchés asiatiques (Chine - 16 %, Singapour - 17 %, ou encore Corée du Sud - 9 %). Seul le Japon réussit à maintenir des volumes quasi-stables. À l'inverse, les États-Unis retrouvent une croissance modérée en volume (+ 2 %), notamment grâce à un début d'année 2024 assez dynamique. Quant au Royaume-Uni, plus durement touché par la crise inflationniste et ayant connu une dynamique beaucoup moins importante que le marché américain ces dernières années, les exportations en volume vers ce pays se stabilisent par rapport à la campagne précédente. Les exportations vers l'UE sont également en baisse de 1 % en volume et 4 % en valeur. Ce repli est dû à une baisse de l'ensemble des exportations vers les principaux pays européens, notamment l'Allemagne (- 1 % en volume). Mais surtout les volumes exportés vers les Pays-Bas, qui étaient jusqu'alors un pays dynamique du fait de son rôle de plateforme de réexport pour les vins français, se replient nettement (- 5 % en volume). Toutefois, comme pour l'Allemagne, les volumes semblent se stabiliser progressivement par rapport aux replis importants de la campagne précédente. Les expéditions vers la Belgique semblent bien se reprendre, avec une croissance des volumes de 3 %.

Les prix sont quant à eux orientés à la baisse (- 5 % à 8,77 €/l au global). La baisse des prix moyens s'explique principalement par les mauvaises performances en volume des vins les mieux valorisés, dont le Champagne (- 14 % en volume et - 13 % en valeur).

### Exportations de vins vers les 5 principales destinations – Bilan 9 premiers mois de 2024 (janvier-septembre)

	Exportations					
	Volume (Millions hl)	Evolution (1 an)	Valeur (Milliards €)	Evolution (1 an)	Prix (€/l)	Evolution (1 an)
<b>MONDE</b>	<b>9,57</b>	<b>-1%</b>	<b>8,40</b>	<b>-6%</b>	<b>8,77</b>	<b>-5%</b>
<b>UE 27</b>	<b>4,50</b>	<b>-1%</b>	<b>2,55</b>	<b>-4%</b>	<b>5,66</b>	<b>-3%</b>
<b>Pays tiers</b>	<b>5,07</b>	<b>-1%</b>	<b>5,85</b>	<b>-6%</b>	<b>11,54</b>	<b>-6%</b>
<b>Etats-Unis</b>	<b>1,34</b>	<b>2%</b>	<b>1,67</b>	<b>-3%</b>	<b>12,47</b>	<b>-5%</b>
<b>Allemagne</b>	<b>1,31</b>	<b>-1%</b>	<b>0,54</b>	<b>-12%</b>	<b>4,14</b>	<b>-11%</b>
<b>Royaume Uni</b>	<b>1,08</b>	<b>0%</b>	<b>1,04</b>	<b>-9%</b>	<b>9,66</b>	<b>-9%</b>
<b>Belgique</b>	<b>0,95</b>	<b>3%</b>	<b>0,44</b>	<b>-6%</b>	<b>4,68</b>	<b>-9%</b>
<b>Pays-Bas</b>	<b>0,79</b>	<b>-5%</b>	<b>0,31</b>	<b>-2%</b>	<b>3,91</b>	<b>4%</b>

Source : Douane française, élaboration FranceAgriMer

**Les importations françaises de vins** sont en baisse en volume (- 10 %) par rapport au cumul précédent, mais la valeur importée est quant à elle en légère hausse (+ 1 %) dans un contexte économique au ralenti. Les volumes importés s'établissent ainsi à **4,09 millions d'hectolitres** pour environ **670 millions d'euros**. Le repli en volume peut s'expliquer par le ralentissement global de la demande sur le marché national, même si certains vins conservent une forte dynamique, comme pour l'Afrique du Sud ou l'Australie. L'Espagne et l'Italie sont en repli en volume (respectivement - 11 % et - 3 %). Les principales catégories de vin en provenance d'Italie sont en baisse, à l'exception des vins mousseux qui progressent nettement (+ 13 % en volume) et qui deviennent la première catégorie de vin importée en volume depuis l'Italie, à la faveur des bonnes performances du Prosecco (+ 20 % en volume).

Les importations espagnoles semblent se faire à meilleur prix (0,66 €/l soit + 13 % par rapport à l'an passé). Les prix concernés restent certes relativement bas, mais cette valorisation couplée à une baisse des volumes importés peut indiquer soit une faible récolte 2024, soit une légère montée en gamme.

Les importations en provenance des pays tiers progressent de 5 %, notamment grâce aux bonnes performances du vin en vrac sud-africain.

### Importations de vins depuis les 5 principales origines – Bilan 9 premiers mois de 2024 (janvier-septembre)

	Importations					
	Volume (Millions hl)	Evolution (1 an)	Valeur (Milliards €)	Evolution (1 an)	Prix (€/l)	Evolution (1 an)
<b>MONDE</b>	<b>4,09</b>	<b>-10%</b>	0,67	<b>1%</b>	<b>1,64</b>	<b>11%</b>
<b>UE 27</b>	<b>3,64</b>	<b>-11%</b>	0,47	<b>-5%</b>	<b>1,30</b>	<b>7%</b>
<b>Pays tiers</b>	<b>0,45</b>	<b>5%</b>	0,20	<b>16%</b>	<b>4,41</b>	<b>10%</b>
<b>Espagne</b>	<b>2,62</b>	<b>-11%</b>	0,17	<b>0%</b>	<b>0,66</b>	<b>13%</b>
<b>Italie</b>	<b>0,58</b>	<b>-3%</b>	0,17	<b>-2%</b>	<b>3,01</b>	<b>1%</b>
<b>Portugal</b>	<b>0,21</b>	<b>-6%</b>	0,06	<b>-3%</b>	<b>3,07</b>	<b>3%</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0,14</b>	<b>14%</b>	0,02	<b>14%</b>	<b>1,21</b>	<b>0%</b>
<b>Australie</b>	<b>0,07</b>	<b>8%</b>	0,01	<b>1%</b>	<b>1,21</b>	<b>-7%</b>

Source : Douane française